

Nous examinerons activement cette question dans les mois à venir avec nos partenaires du Groupe des Sept et avec les représentants du monde en développement. La participation de l'Union soviétique à cet effort, outre qu'elle serait bien accueillie, donnerait à ce pays une occasion de concrétiser son appui de l'ordre international. Cette participation refléterait en outre la portée universelle du défi.

À cet égard, deux occasions s'offriront d'encourager ce nouveau dialogue dans l'année qui vient:

- la session extraordinaire sur la revitalisation de la croissance et du développement; et
- l'élaboration de la quatrième stratégie du développement international.

Ces deux éléments peuvent contribuer à une meilleure compréhension des fondements de la croissance économique et du développement durables, particulièrement pour les pays en développement.

Aujourd'hui, nous devons modifier nos façons de faire à un rythme sans précédent, face aux assauts répétés que subit notre planète.

Nous ne connaissons que trop bien les problèmes horribles qui nous agressent quotidiennement:

- une population mondiale qui s'accroîtra de près de 3 milliards d'habitants dans 35 ans à peine;
- un environnement où les forêts meurent ou disparaissent, où l'air est empoisonné et où les océans, les fleuves et les rivières se transforment en égouts et en cloaques;
- quatorze millions d'enfants qui meurent chaque année de maladies courantes et de malnutrition;
- les ravages de la drogue dont le commerce à l'échelle mondiale dépasse aujourd'hui en valeur le commerce pétrolier et ne le cède qu'au commerce des armes;
- des dizaines d'économies qui ne peuvent simultanément payer le prix des échecs du passé et se préparer à un avenir prometteur;